Nouveau !
ABONNEMENT ESSENTIELS

PRODUCTION

Dans le clair-obscur vénitien, William Shelton trouve sa pleine voix à Sablé

Le 24/08/2026 | Par Véronique Boudier |

Dans le cadre du Festival de Sablé, le contre-ténor William Shelton propose un programme autour de compositrices baroques, intitulé « Une Vénitienne à Paris », avec le luthiste Léo Brunet et la gambiste Alice Trocellier.

Venise n'a pas seulement traversé les siècles par ses palais, ses reflets et ses théâtres : elle a aussi laissé dans l'ombre des voix que l'histoire a trop longtemps tenues à distance. Avec *Une Vénitienne à Paris*, William Shelton rouvre l'une de ces portes et rend à Antonia Bembo la force d'un destin musical hors norme. Conçu comme un voyage entre lagune et cour de France, entre ferveur sacrée, sensualité du verbe italien et mémoire des compositrices oubliées, ce programme ne relève ni du simple récital ni de la reconstitution savante : il prend la forme d'un récit incarné. Depuis sa création en 2022, ses nombreuses reprises et son enregistrement chez Oktav Records, le programme a gagné cette évidence des œuvres longuement habitées, où chaque pièce semble avoir trouvé sa place, son poids, sa lumière.

UNE VÉNITIENNEÀ PARIS - William Shelton, Alice Trocellier &
L'Entracte Sablé-sur-Sarthe

Regarder sur

EN SAVOIR +



Le choix des pièces illustre avec finesse la vie de la compositrice, à la manière d'un roman dont chaque air formerait un chapitre. Autour d'Antonia Bembo apparaissent celles qui l'ont précédée ou accompagnée dans cette géographie musicale vénitienne : Maddalena Casulana, première femme en Europe à avoir fait publier un recueil de madrigaux sous son propre nom, Barbara Strozzi, figure majeure de la vocalité expressive, mais aussi Francesco Cavalli, son maître, et Francesco Corbetta, guitariste qui joua un rôle décisif dans son passage de la Cité des Doges vers la cour du Roi-Soleil.

En naviguant sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêts. En savoir plus

Madrigali a 4 voci, Libro 2: No. 4, Ahi possanza d'amor
Release - Topic

Regarder sur

C'est toutefois la présence vocale de William Shelton qui donne au programme sa force première. Depuis les premières exécutions de 2022, la voix a mûri : elle a gagné en chair, en assise, en profondeur, sans rien perdre de cette limpidité qui faisait déjà son charme. Le timbre semble désormais parfaitement accordé à ce répertoire de l'*affetto*, où la ligne doit demeurer pure tout en portant les blessures du texte. Les graves se sont élargis, le médium s'est densifié, l'aigu conserve son éclat clair, mais s'inscrit avec plus de nécessité dramatique dans l'ensemble de la tessiture.

Gli amori di Apollo e di Dafne: Lamento d'Apollo
Release - Topic

Regarder sur

Cette maturité vocale éclate plus particulièrement dans les deux lamenti choisis, qui font alterner récit, lamento et arioso. Que ce soit dans le « *Lamento d'Apollo* » (extrait de l'opéra de Cavalli, *Les Amours d'Apollon et de Daphné*), ou dans le « *Lamento della Vergine* » (Stabat Mater italien où dialoguent la Vierge, le Christ et la voix du récit, composé par Antonia Bembo), William Shelton donne à la douleur une ampleur théâtrale sans pathos superflu. Les graves saisissants, la souplesse du passage entre voix de tête et voix de poitrine, les récits déclamés et les airs suspendus disent combien cette voix, aujourd'hui, sied au baroque italien.

d'embarquements musicaux

La Seine, Musicale et toujours en Fête cet été

Danse et musique partagent le sensible à l'Opéra national du Rhin

CLASSYKÉO
L'actu classique & originale

Avec Ôlyrix, plus rien ne vous échappe !

Suivez vos artistes, œuvres et lieux préférés en les ajoutant à vos favoris (bouton en haut de chaque page concernée)

JE CRÉE MON COMPTE



En naviguant sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêts. En savoir plus

Produzioni armoniche: Lamento della Vergine
Release - Topic

Regarder sur

Ce « *Lamento della Vergine* » fait songer à une Pietà vénitienne, ces figures de la *Mater dolorosa* dont la lumière semble sourdre de la pénombre. Comme chez Titien, lorsque le deuil se concentre dans la matière même de la couleur, ou comme dans les scènes sacrées de la peinture baroque où les regards, les mains et les ombres composent une dramaturgie muette, Shelton fait entendre une douleur incarnée, charnelle, mais tenue par une pudeur souveraine.

L'expressivité propre au baroque italien, et plus encore à son versant vénitien, traverse tout le concert : contrastes abrupts, frottements harmoniques, sens de la déclamation, goût du clair-obscur affectif. Venise, ville de scène, de masques et d'échos, affleure dans ces pages où la virtuosité n'est jamais seulement décorative, mais devient le véhicule d'une parole blessée, ardente, presque opératique. William Shelton en comprend la théâtralité intime : il chante assis, tout près de Léo Brunet et Alice Trocellier, comme si la musique naissait d'une conversation à voix basse, tandis que chaque inflexion ouvre un espace scénique.

Produzioni armoniche: No. 16, Habbi pietà di me
Release - Topic

Regarder sur

Au timbre de sa voix se mêlent les cordes du théorbe, de la guitare baroque et de la viole de gambe. Léo Brunet assure un continuo vivant, attentif aux respirations du chant. Alice Trocellier fait chanter sa viole avec une élégance souple. Leurs interventions solistes apparaissent comme des miroirs aux pages vocales, empreintes des mêmes intentions expressives.

Le concert s'achève sur « *Morte te chiamo* » de Maddalena Casulana, air de désolation. Le trio illumine pourtant le dernier mot, à l'image d'un rayon de soleil venant se refléter sur la lagune vénitienne un jour d'hiver : image fragile, presque irréelle, qui résume bien la poétique du programme, entre douleur et consolation.

En naviguant sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêts. En savoir plus

Madrigali a 4 voci, Libro 2: No. 6, Morte te chiamo
Release - Topic

Regarder sur

Le public, conquis, ovationne longuement les artistes. En bis, l'« *Elegia a Venezia* » de Marina Valmaggi ouvre une perspective contemporaine : hommage à une ville déjà menacée par les blessures infligées à sa lagune, cette page referme le concert sur une note de mémoire et d'inquiétude.

Elegia a Venezia
Release - Topic

Regarder sur

À Lire également : A Nocte Temporis à Sablé, à l'ombre des brunettes retrouvées

Vous avez aimé cet article ?

Avec la newsletter Ôlyrix, plus rien ne vous échappe ! Suivez vos artistes, œuvres et lieux préférés en vous abonnant dès maintenant.

Adresse email

S'inscrire

Article précédent

Article suivant

ACTUALITÉS DÉCOUVRIR L'OPÉRA MEMBRES

En naviguant sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêts. En savoir plus



La Chaise-Dieu vaut bien une Messe nouvelle

Le Festival de La Chaise-Dieu donne en l'Abbatiale Saint-Robert et en création mondiale sa commande passée à Éric Montalbetti : Fragments pour une Messe (pour...



Secousses telluriques aux Rencontres Musicales de Vézelay avec Les Métaboles

Pour le dernier soir de l'édition 2026 des Rencontres musicales de Vézelay, Les Métaboles tracent un chemin spirituel à travers le répertoire contemporain. Léo Warynski...

Facebook Twitter Instagram Linkedin Mail

Voir aussi

PRODUCTION

O quam suavis à Notre-Dame de Paris : quatre traditions baroques sous les voûtes ressuscitées

06/09/2026

PRODUCTION

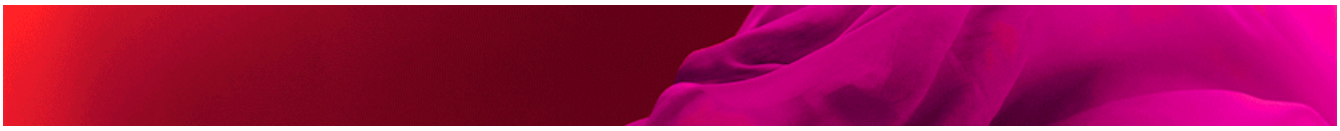
À Bayreuth Baroque, « Ordre et chaos » avec Maximiliano Danta

06/09/2026

ACTU DES OPÉRAS

Festival Baroque de Pontoise : Pascal Bertin invite le public à chanter

26/08/2026



© 2026 Ôlyrix - Tous droits réservés

En naviguant sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêts. En savoir plus